

# Le Carmel espagnol et la mystique musulmane

*Un thème historiographique bien embrouillé,  
de Ángel Ganivet à l'Abbé Miguel Asín  
Palacios et au-delà*

HUGUES DIDIER  
Professeur émérite de l'Université Jean Moulin Lyon 3  
hugues.didier@gmail.com

## 1. La Génération de 1898 et le passé arabo-musulman de la péninsule ibérique<sup>1</sup>

Le thème de *l'Espagne nation palimpseste* apparaît à l'époque romantique et reste vivant jusqu'à nos jours, dans les écrits proprement littéraires puis se répand dans ceux des essayistes et des historiens, de part et d'autre des Pyrénées : nombreux vont être ceux qui cherchent à retrouver le texte arabe et musulman recouvert par le texte espagnol et catholique. Singulièrement imaginative, une illustration de cette veine fut donnée à l'époque napoléonienne par l'écrivain romantique polo-

<sup>1</sup> Un certain nombre de termes arabes sont cités ici selon un système de transcription qui se veut simple mais exact. Les lettres *b, d, f, j, k, l, m, n, t, y, z* possèdent la même valeur qu'en français. Le *s* a toujours la prononciation dure de *satın*. Le groupe *gh* se prononce comme le *r* français de *Paris* ou de *rage*. Les lettres *r, a, i, u* ont la même valeur qu'en latin ou en espagnol ; *w, h, sh* se prononcent comme en anglais. Le groupe *th* se prononce comme le *th* de l'anglais *thick*, *dh* comme le *th* de l'anglais *those*. Le groupe *kh* se prononce comme le *j* espagnol de *Juan* ou de *paja*, ou le *ch* allemand de *Buch*. Les lettres *ḍ, ṭ, ṣ, ḏ, q* ne sont que des variantes appuyées ou vélarisées de *d, t, s, z, k*. Enfin, *ḥ* et *ʿ* représentent des consonnes prononcées dans le larynx par les Arabes : elles n'ont d'équivalent dans aucune langue européenne. Il existe bien d'autres façons de transcrire leur langue et celle qui est en usage dans les ouvrages espagnols, ainsi ceux d'Ángel Asín Palacios ou de Luce López-Baralt, est bien différente.

HUGUES DIDIER

Le Carmel espagnol et la mystique musulmane.  
Un thème historiographique bien embrouillé,  
de Ángel Ganivet à l'Abbé Miguel Asín Palacios et au-delà

RÉSUMÉ : L'article s'intéresse surtout à deux chercheurs, le prêtre catholique M. Asín Palacios et la professeure portoricaine L. López-Baralt, et leur manière de concevoir l'influence de la mystique islamique sur le Carmel espagnol, en particulier sur Thérèse d'Avila et Jean de la Croix. Asín Palacios souligne d'abord l'influence chrétienne et néo-platonicienne sur l'islam et ses représentants mystiques (l'islam comme hérésie chrétienne), pour ensuite – sur cette base – aborder l'influence islamique sur le Carmel espagnol. López-Baralt souligne l'influence de la mystique islamique sur Thérèse et Jean de la Croix. Dans son travail érudit, López-Baralt découvre chez Jean de la Croix une rhétorique sémitique qui peut être liée à la fois au Coran, aux traités soufis, mais aussi à la Bible et particulièrement la traduction de la Bible hébraïque par Jérôme. Cela relativise, selon l'auteur, l'hypothèse d'une influence islamique sur le Carmel espagnol.

MOTS-CLÉS : Thérèse d'Avila; Jean de la Croix; mystique carmélitaine; mystique musulmane; dialogue islamo-chrétien.

The Spanish Carmel and Islamic mysticism.  
A confused historiographical theme  
from Ángel Ganivet to Father Miguel Asín Palacios and beyond

ABSTRACT: This article focuses on two researchers, the Catholic priest, M. Asín Palacios and the Puerto Rican professor, L. López-Baralt, and their views of Islamic mysticism as influential within the Carmelite Order of Spain, and as having influenced, in particular, Teresa of Avila and John of the Cross. Asín Palacios first underlines Christian and neo-Platonic influence on Islam and on Islamic mysticism (Islam as Christian heresy), and then moves on to consider Islamic influence within the Carmelite Order in Spain. López-Baralt emphasizes the influence of Islamic mysticism on Teresa and John of the Cross. In her erudite study, she points to a Semitic rhetorical style in the works of John of the Cross that can be related to the Quran and to Sufi treatises, but which can also be related to the Bible and especially to Jerome's translation of the Hebrew Bible. According to the present contribution, this weakens the hypothesis favoring Islamic influence on the Carmelite Order of Spain.

HUGUES DIDIER

KEYWORDS: Teresa of Avila; John of the Cross; Carmelite mysticism; Islamic mysticism; Islamic-Christian dialogue.